

à se plaindre, car jamais, au dire des plus compétents parmi ses anciens élèves, jamais professeur ne les fit, elles qui, de visage au moins, sont sévères, plus attrayantes.

Un jour vint qu'il fallut pourtant quitter ce cher Combrée. Soumis à Dieu et à ses supérieurs, l'abbé Guillet fit son sacrifice : il était devenu aumônier de l'Oratoire.

Entre ces murs antiques de l'Oratoire, on est toujours heureux. M. l'abbé Guillet y fut nommé chanoine honoraire. Mgr Angebault n'était pas le seul qui l'appréciât ; les religieuses, les familles, les élèves, y connaissent le mérite et le goûtent : on goûta fort ce prêtre d'un cœur si délicat et d'un esprit si fin. Là, il faisait du bien, sans fatigue, avec plaisir ; là, tout le monde lui souriait comme il souriait à tout le monde. C'est au milieu de cette félicité, au bout de quelques années, que son évêque le prit pour l'envoyer dans les Mauges, à Saint-Pierre-Montlimart. On fait là des tissus de genres très différents, et solide toile de ménage et fins mouchoirs. M. le chanoine Guillet y devait remplir son ministère dans des circonstances qui le rendaient assez difficile. Bien qu'il semblât plutôt fait pour d'autres postes, il accepta en souriant ce qui lui était offert.

Au milieu de ces populations si admirables de foi, de vertu, de pitié, il ne devait pas planter pour jamais sa tente. Dieu vous le destinait, habitants de Noyant. C'était pour venir à vous que, trois ans après son installation, il se soumettait à un nouveau changement. Depuis le 22 mai 1871, que M. l'abbé Guillet s'est donné à vous, il vous a été fidèle ; son talent, ses forces, sa vie, il les a dépensés à votre service. Pendant 29 ans, a-t-il cessé de vous édifier par la régularité de ses habitudes sacerdotales, de vous aider de ses prières et de ses conseils, de vous instruire des vérités qui regardent l'autre vie et de vous diriger dans le chemin qui mène à Dieu ? Il a voulu mourir parmi vous, reposer parmi vos pères et, là, dans la paix du tombeau, vous attendre.

« Il n'est plus, le grand et beau vieillard que les années avaient couronné de neige, mais qui, en dépit des années, était demeuré droit comme le chêne de vos forêts. Il n'est plus, le prêtre vénérable que, depuis près de trente ans, vous voyiez passer dans vos rues, la démarche un peu lente, toujours grave et digne... »

C'est par ces traits d'une si vivante vérité que M. le Vicaire général fit revivre devant un auditoire ému celui que la mort venait de renverser.

Oui, certes, il était beau à voir dans son presbytère, le grand vieillard à cheveux blancs, exerçant avec une courtoisie, une distinction de gentilhomme, les devoirs de l'hospitalité. Il y avait dans sa cordiale poignée de main, dans ses yeux, dans son sourire et jusque dans le son si doucement cadencé de sa voix, tant d'aménité que, dès l'abord, on se sentait incliné à la sympathie et même à l'affection.

Ayant reçu du ciel une intelligence solide et brillante qui s'ouvraient aussi bien aux sciences qu'aux lettres, il y conservait classées dans un ordre sûr les connaissances les plus diverses. L'imagination qu'il avait vive et qui, avec du goût, de la finesse et